

OEUVRES COMPLÈTES

DE

P I N D A R E

PARIS. — IMPRIMERIE E. DUPIN DE BOY, 49, AVENUE DU MAINE.

Handwritten signature

Handwritten signature

M 25 1153

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
PINDARE

TRADUCTION FRANÇAISE

PAR C. POYARD

Professeur de rhétorique au Lycée Henri IV

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

NOUVELLE ÉDITION

Complètement refondue

AUGMENTÉE D'ANACRÉON, DE SAPPHO ET D'ÉRINA

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

À

AVERTISSEMENT



Je n'ai pas voulu faire une œuvre d'érudition : j'ai voulu simplement traduire Pindare. Je ne m'engage donc dans aucune question de texte ou de métrique ; mais je m'efforce de faire comprendre le fond et la forme, le style et la pensée du poète grec, et surtout de présenter sous une forme nette et claire ces œuvres qu'on croit souvent obscures et sans suite. Voici donc la triple loi que je m'impose : d'abord, esclave du texte, je ne me permets jamais ni de m'en écarter, ni de le paraphraser ; car une traduction est un calque ; il faut qu'elle reproduise tout, l'esprit, la lettre, et jusqu'au moule où est jetée la phrase. En second lieu, et par ce même principe d'exactitude scrupuleuse, le traducteur ne doit pas se contenter d'une copie sèche et décolorée ; mais il faut qu'il mette toute son étude à réfléchir, autant qu'il est en lui, l'élégance et la poétique hardiesse

de son modèle. Enfin, et c'est souvent là dans Pindare la difficulté la plus sérieuse à vaincre, quand il se rencontre de ces formes elliptiques qu'aimaient les Grecs, qu'entendait leur esprit si fin et si vif, mais qui, rendues mot à mot dans notre langue, seraient étranges, pénibles, quelquefois même tout à fait inintelligibles, je cherche le mot, l'idiotisme français qui peut répondre à l'idiotisme grec, et l'expliquer, sans y rien ajouter.